

Entretien avec: Sadika Keskes

«Il s'agit d'une installation d'art contemporain, mais pas d'un portrait d'Ouled Ahmed»



Artiste sculptrice et verrière, Sadika Keskes dispose d'un long parcours dans le domaine artistique. L'œuvre qu'elle a sculptée en hommage au poète disparu Sghaeir Ouled Ahmed l'a placée au centre d'une grande polémique. Dans cet entretien, elle présente l'œuvre, explique sa démarche et rassure que l'œuvre n'est pas destinée à ressembler au poète. Pour elle, cette installation restitue de manière artistique les blessures accumulées, la souffrance et l'humiliation subie

Malgré la notoriété de Sadika Keskes dans le monde artistique, beaucoup de gens ne semblent pas vous connaître. Certains s'étonnent même de vous voir sculpter. Peut-on rappeler votre parcours et vos références internationales ?

Avec beaucoup d'humilité, je dispose d'un long parcours dans le domaine artistique qui m'a ouvert des portes partout dans le monde et permis d'être sollicitée par de grandes institutions internationales (Pékin, Rome, Paris, Oman, etc.). J'ai fait l'Ecole des beaux-arts de Tunis, assistante aux Beaux-arts de Tunis et Sfax, des formations

à Murano (Venise, en Italie), l'ouverture depuis 1984 du premier atelier de verre soufflé en Tunisie, création de la chaire Unesco mémoire vivante des arts et métiers. Trois œuvres monumentales permanentes à Rome, au siège de la FAO. Un calisse et une sculpture trace du christianisme à Carthage au Vatican. Je suis choisie également par l'Unesco parmi les 10 premiers entrepreneurs culturels.

L'œuvre que vous avez réalisée ne semble pas être comprise par plusieurs personnes. Ce que vous avez réalisé, s'apparente à une statue de portrait ou il s'agit d'une installation d'art moderne ?

Il s'agit d'une installation d'art contemporain, mais pas d'un portrait d'Ouled Ahmed. C'est mon interprétation personnelle d'artiste où j'ai voulu exprimer la souffrance du poète et celle des personnes qu'il a défendues. Ce visage, n'est pas celui d'Ouled Ahmed, il est le visage de centaines de gens que j'ai côtoyés dans les régions défavorisées qui ont subi la même souffrance que le poète a portée dans ses poèmes. Pour la sculpture, il s'agit d'une œuvre d'art contemporain. C'est une installation qui représente un personnage debout de grande taille à la mesure de sa grandeur sur un tapis de poésie avec un chat qui représente l'ombre du poète, une manière de le sacraliser. Le grand poète n'a-t-il pas évoqué le chat dans ses poésies ? C'est pour moi une prière éternelle. Cette prière restitue de manière artistique les blessures accumulées, la souffrance et l'humiliation subie. C'est donc un personnage qui a su dompter la mélancolie. Il l'a apprivoisée. C'est une prière pour un poète dont les poèmes furent un baume dans la grande détresse pour une jeunesse brimée et désorientée. En revisitant l'amitié, l'amour, la souffrance, les songes, les illusions ou même le bonheur, Ouled Ahmed ne redessina-t-il pas, par sa poésie, sa propre cartographie ?

Le déplacement de la statue équestre de Bourguiba a coûté des centaines de millions. Par contre, le coût de l'œuvre que vous avez réalisée est relativement faible pour une installation d'art contemporain (Ndlr 25 mille DT). Est-ce que votre cote artistique est à son plus bas niveau ?

Au contraire, ma cote monte en flèche sur le plan international. Mais si le montant paraît dérisoire dans ce segment de l'art contemporain pour une œuvre de la même dimension, c'est que tout simplement j'ai cédé officiellement mes droits, dès le début. C'était un hommage à Ouled Ahmed le jour de la célébration de la fête de la Femme, lui qui a tant défendu la femme dans sa poésie. J'ai juste payé les petits artisans qui ont collaboré et les fournisseurs des matériaux.

On vous a attaquée parce que l'œuvre ne ressemble pas à Ouled Ahmed. Est-ce que celle d'Ibn Khaldoun, que personne n'a connu et dont on n'a pas d'images, ressemble à Ibn Khaldoun ? Est-ce que l'artiste peut disposer de la liberté d'imaginer ces personnages ?

Chaque œuvre est une expression et une interprétation personnelles. Je rappelle qu'il ne s'agit pas d'un portrait. D'ailleurs, c'est vrai que personne n'a connu Ibn Khaldoun et Zoubeir Turki est même allé jusqu'à faire un autoportrait pour la statue d'Ibn Khaldoun. C'était pour l'artiste quelque chose d'intime qu'il partage avec le père de la sociologie. Quelque chose de fusionnel au point de se confondre dans son image. Cette œuvre, même si elle ne ressemble pas à Ibn Khaldoun, a fini par lui ressembler dans l'esprit des gens. J'invite d'ailleurs tous ceux qui n'ont pas vu l'œuvre à aller la découvrir, la toucher, la côtoyer de près. C'est ainsi qu'on apprend à voir et à regarder et à juger.

Cette polémique sur la sculpture a déplacé le débat du politique à l'artistique. Est-ce que cette polémique vous a affectée ?

Pas du tout. Au contraire, pour moi la réussite réside essentiellement dans la déviation du débat du politique au culturel dont notre pays a vraiment besoin pour la transformation positive de notre société. Que la sculpture soit le déclencheur de cette déviation tant attendue, j'en suis particulièrement fière. J'espère que ce débat sur l'art se multipliera, proliférera. Je suis sûre que la polémique sur la sculpture a incité des milliers de personnes à faire des recherches, à se documenter sur l'art contemporain pour mieux analyser et critiquer l'œuvre. Je souhaite que cela continue afin qu'on réussisse notre révolution culturelle et artistique déjà en marche.

Vous êtes candidate en lice pour le Prix Gandhi. Mais au lieu de soutenir votre candidature, on vous attaque dans votre propre pays. Est-ce une pure coïncidence ou soupçonnez-vous une machination derrière cela ?

Je vous remercie pour cette question bien que je n'aie jamais communiqué sur le Prix Gandhi. Effectivement, je suis la candidate de la Tunisie pour ce prix et je remercie la presse tunisienne de tous bords de l'opportunité qu'elle m'a offerte de répondre et d'exprimer ma sensibilité d'artiste. J'espère être à la hauteur de l'espoir que nous portons tous en nous.

Auteur : Propos recueillis par C.B.N.

Ajouté le : 18-08-2016

Hassen Ben Othman

16 août, 00:19 ·

الأردباء، أولئك الرديئون والرديئات، لهم دائما ذهن نواحات ومآتم ومزايدات لفظية نواحية ينوحون على الأصنام مثلما ينوحون على الموتى ليلة دفنهم وأكل الكسكسي وذرف الدموع، دون فهم مقطع شعري ولا نثري من مقاطعهم، قاطعهم الله جميعا... البلاد رائعة بفضل سيدي محرز بن حسن، بيغا العظيم، وبفضل أيتام الأولياء الصالحين والشعراء الصالحين والصالحات وشعر العانات والمعاناة... بارك الله لنا في شعبنا التونسي الرهيب الذي يتذوق الشعر والشعراء والنحت والنحاتين والكلام والمتكلمين والبجوج والمتبججين، شعبنا الثورجي مثلما يقول الصحفي البرويطي المربوط لأكل خبزته اليومية في العيش ويطيل لسانه، مع ذلك لو نقترح عليهم فلسا فلسا واحدا، دون كلام ولا فلسفة، لتمويل تمثال ومثال يليق بالشاعر سنجد أن القوم لغتهم أفلست كلها على بكرة أبيهم، ولا أحد منهم لا فلسفة في الحياة سوى النواح والنديب وإبداء الشؤم من المجتهدين... تبقينا الكلام في الفايديوك بلا فلوس ولا رصيد في الاحتفاء بالأصنام الحية أو الميتة... ألووووو، نعم وطني لسنية مبارك عسى الباجي يستفيق على نحتة وتمثاله العائلي وصبنة عرفه بورقيبة، التي لم تثر ما أثارته صبنة الشاعر أولاد أحمد الذي استهزأ ببورقيبة في شارع في بداية الثمانينات عبر قصيدة عنوان "نشيد الأيام الستة..." أما اليوم السابع فقد تركه الشاعر لهبل والمنحوتات والمؤمنين والكفار بالشاعر في حياته ومماته... هلا أيتها البلاد ومساقط الرؤوس، ما أسقط رؤوس القوم فيك. ألووووووو



Ouled Ahmed immortalisé : Prière pour un poète disparu

17 Août 2016 | 7:55 A LA UNE, CULTURE, Tunisie 4

SEPT 2016



La statue réalisée par Sadika Keskes et Zouhour, la veuve du poète. Sadika Keskes a réalisé une statue du poète Sghaier Ouled Ahmed, érigée à Hammamet : les mots, les vers, le verre, la pierre... Hommage à un homme qui aima les femmes et les chanta toute sa vie.
Par **Anouar Hnaïne**

Le symbole est fort, l'acte généreux : une femme-artiste rend hommage à un poète récemment disparu, Sadika Keskes immortalise le poète d'avant-garde, militant de la première heure, ciseleurs de mots, moderniste et engagé aux côtés des femmes dans leur lutte, une artiste qui honore le poète par une sculpture, un 13 juillet, Journée nationale de la femme, pour dévoiler l'œuvre. Samedi 20 heures, la Villa Sebastian, au Centre culturel international de Hammamet, a abrité un aréopage d'intellectuels, de poètes, d'écrivains,

d'amis et de festivaliers pour assister à l'inauguration de l'œuvre représentant le poète (avril 1955-avril 2016) réalisée par l'artiste Sadika Keskes qu'elle a intitulée "*La prière éternelle*".

automatic banner

Hotel - Hôtels Hammamet

A
partir de
10 €

Comparez et réservez des hotels
pas chers !

Jetcost

[L T L T L T L T]
[SEP SEP SEP SEP SEP]



Le poète Adam Fathi rend hommage à un compagnon de route.

Au coeur du parc

L'idée d'installer des sculptures dans le parc du Centre est venue de Moez Mrabet, directeur, une idée originale et brillante, la sculpture sous ses différents genres bas ou hauts reliefs, portrait, bustes, en pied... avec ses différents matériaux, plâtre, bronze, bois... ont disparu de notre paysage, l'idée de revenir à cet art est franchement éminente.

Artiste sculptrice et verrière, Sadika Keskes dispose d'un long parcours dans son domaine qui lui a ouvert des portes partout dans le monde et permis d'être sollicitée par de grandes institutions internationales (Pékin, Rome, Paris, Oman, etc.). Le choix de réaliser la statue s'est donc imposé de lui-même d'autant que, détail très important, en dehors des frais de réalisation (pierre de Dar Châabane El-Fehri, salaire des assistants), elle s'est proposée de travailler gratuitement, elle dont les œuvres (en verre) sont cotées sur le marché international. *«C'est la moindres des reconnaissances au grand poète, à l'homme qui a aimé les femmes»*, nous confie-t-elle.

Grande émotion du public, discours brefs, Zouhour, la veuve du poète, prononce quelques phrases et verse des larmes, sa fille Kalimet, portant bien son noms déclame quelques vers. Les poètes et amis du défunt Adam Fethi et Moncef Mezghanni scandent des poèmes en hommage à leur ami. Moez Mrabet est comblé, il l'exprime par quelques mots, puis la fille, la veuve et Sadika coupent le ruban. L'homme apparaît dans sa grandeur, de face, une silhouette mince, presque filiforme, squelettique, immobile, figé, la bouche ouverte (déclamant un poème?), les mains dans les poches.



Moncef Mezghanni: les mots manquent pour raconter une amitié souvent intransigeante et orageuse.

Le poète tel qu'il est

Ressemblance? Nous devons revenir aux fondamentaux de la lecture des œuvres qui est tout d'abord une vision de l'artiste, une projection, alimentée par une connaissance du personnage, par le choix du matériau, la géométrie, l'espace, la lumière, etc. Bref une pensée (donc forcément abstraite). Cet Ouled Ahmed sculpté n'est manifestement pas un bourgeois repu, encore moins un être suffisant et bien sapé, son expression montre l'homme, le poète tel qu'il est, tel qu'on l'a connu: bohème et angoissé.

L'homme, les pieds écartés, debout est posé sur un coffre en verre soufflé (cela va de soi) sur lequel sont inscrits, calligraphiés des textes du poète, effets de lumières et déliés élégants. Bel hommage, les visiteurs d'un jour, les résidents apprécieront l'initiative. Ce n'est malheureusement pas le cas de certaines personnes, qui ont cru devoir provoquer une polémique stérile et oiseuse sur les dissemblances entre l'homme et la statue, démontrant par là leur méconnaissance de l'art et la poésie.

Union des Artistes Plasticiens tunisiens

تونس في 16 أوت 2016

ببـان

حول النصب التذكاري للشاعر الراحل محمد الصغير أولاد احمد

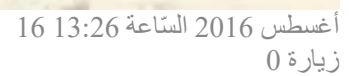
متابعة منا لموضوع النصب التذكاري للشاعر الراحل محمد الصغير أولاد احمد، الذي تم تنصيبه قبالة دار سياسيتيان بالمركز الثقافي الدولي بالحمامات يوم 13 أوت 2016، بعنوان "صلاة خالدة" من انجاز الفنانة التشكيلية "صديقة كسكاس.بدأ، تعبر الهيئة المديرة لاتحاد الفنانين التشكيليين عن: 1. تمسكها بمبادئنا الأساسية كمبدعين فلا تراجع عن حرية التعبير و الابداع، ولا لمصادرة حق الاختلاف وحق المشاركة بالابداع الحر. 2. اقرارها بأن العمل الفني بطبيعته

متعدد المعاني وخاضع لتأويل المتلقي مهما كان تكوينه. لكننا نذكر في المقابل أن مجال التقييم الفني لا يقف عند حدّ التذوق والحكم الذاتي العادي والمسبق، بل يعتمد أساسا على خطاب معرفي خصوصي وعلمي يعود بالنظر حصرا إلى المتخصصين فيه. أما بعد اطلاعنا على تصريحات الفنانة صديقة كسكاس ببعض الصحف والإذاعات وكذلك تصريحات السيد معز مرابط مدير "المركز الثقافي الدولي بالحمامات" بجريدة الشروق يوم 16 أوت 2016 و التدقيق في بعض التفاصيل الفنية و التقنية المتعلقة بهذا الملف، فأننا: 1. نطالب السيد "معز مرابط" بالاعتذار علنا، عن تصريحاته التي صدرت عنه في جريدة الشروق والتي نعت فيها من انتقدوا هذه التنصيبة (وهم خيرة النقاد والباحثين المختصين الجامعيين والتشكيليين التونسيين (بأنهم يكرهون اولاد حمد ويريدون اهانة شخصه ...وكونهم ظلاميون يريدون محاربة الفن وقمع حرية الفنان 2. نطالب بفتح تحقيق جريئ وعاجل من طرف "وزارة الثقافة" و "وزارة الوظيفة العمومية والحوكمة ومكافحة الفساد" حول الإجراءات التي تم اتباعها من طرف المدير العام للمركز الثقافي الدولي بالحمامات عند ابرام هذه الصفقة مع السيدة صديقة كسكاس ومدى تورط موظفين آخرين في استغلال صفتهم لتحقيق فائدة دون وجه حق لنفسه أو لغيره، غاية توضيح مدى ضمان عدالة هذه الآليات في ضمان حق المشاركة والتناظر لكافة الفنانين التونسيين في هذا المشروع، وتركيبه اللجان الفنية والتقنية المختصة التي اشرفت على كل مراحله، أعداد كراس الشروط، المناظرة واختيار التصميم، والمصادقة على المنجز والاستلام ومحاسبة المخلين بهذه القواعد. 3. نطالب المبدعة "صديقة كسكاس" بالتخلي ببعض التواضع، والاعتذار لزملائها من الفنانين و المبدعين و النقاد والجامعيين وعامة الناس الذين استأؤوا من المستوى الفني للتنصيبة، عن نعتها لهم بكونهم ،لا يعرفون الفن ولا علاقة لهم به أو كونهم أعداء أولاد احمد. وهو أمر لا يليق بمبدعة وفنانة. 4. وفي انتظار ما يسفر عنه التحقيق نطالب برفع هذه التنصيبة المثيرة للجدل.

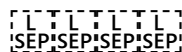
الهيئة المديرة



صديقة كسكاس ترد على منتقدي تنصيبة أولاد احمد



A-



Partager



على إثر الضجة التي شهدتها موقع التواصل الاجتماعي الفايسبوك حول التنصية الفنية للشاعر الراحل محمد الصغير أولاد احمد قبالة دار سيباستيان بالمركز الثقافي الدولي بالحمامات يوم 13 أوت الجاري اتصلنا بالفنانة التي قامت بهذه التنصية السيدة صديقة كسكاس صاحبة الفضاء الثقافي المشهور صديقة بضاحية قمرت واجرينا معها الحوار التالي

س :من يقول صديقة كسكاس يقول فن النفخ في الزجاج فهل بدأت تعلم فن النحت في أولاد احمد؟
ج : لقد درست النحت في معهد الفنون الجميلة وهناك قمت بأول منحوتة لي وثاني منحوتة كانت في شارع بورقيبة وأطلقت عليها اسم “خوذ العلم من رأسي” عكس المثل القائل خوذ العلم من روس الفكارن (السلاحف)

وعرضت في في تونس وخارجها عديد المنحوتات ولم أقم معرضا من معارضي ولم اجعل من بين معروضاته تنصيبية فنية ولكن يمكن اعتبار التنصيبية الفنية التي قدمتها أخيرا هي أكبر وأضخم التنصيبات التي قمت بها اما قصة هذه التنصيبية فان صاحب الفكرة هو معز مرابط مدير المركز الذي استشار سناء الطمزيني باعتبارها فنانة ومديرة سابقة لإدارة الفنون التشكيلية التي أشارت عليه بالاتصال بي وقد تم ذلك وكنت سعيدة بالعرض نظرا لاني أحب أولاد احمد واعرفه وتربطني به علاقة جيدة
س:الاحتجاج على التنصيبية جاء على خلفية الشكل الذي قدم به أولاد احمد؟

ج :اولا انا لم أقم بتشخيص صورة او وجه أولاد احمد أي أن تنصيبتي الفنية ليست تمثالا وبذلك فإن ماقدمت هو رؤية فنية لشخص يحمل رؤى ومواقف لقد قدمت قراءة لافكاره ولرمزية شخصه فتنصيبتي الفنية هي نتيجة قراءتي وتصوري حول الرمز لا حول الشخص

لا أرى أولاد احمد مجرد شاعر له مشكلة مع اللغة أو يؤرقه جمالية المبنى في الشعر بل هو حامل لمشروع وصاحب قضية وقد اخترت أن يكون أولاد احمد واقفا وقفه العملاق على سجاد من الشعر ولم أطلق على التنصيبية اسم أولاد احمد بل أطلقت عليها اسم ”صلاة خالدة” لأنه لايبقى من الحضارة إلا الفن ولا خلود إلا للفن ماذا بقي من قرطاج؟ لم يبق إلا الفن طبعاً...

أولاد احمد سيظل خالدا بأعماله وكتابات وأشعاره مافي ذلك شك ولكن عندما تقام له تنصيبات وتمائيل وتكتب حوله الدراسات والبحوث...الخ يكبر الشاعر ويتأكد خلوده...كم من كتابات ضاعت ودلتنا الفنون عن مكانة أصحابها في عصرهم من حقي كفنانة أن أعبر عن رأيي وأقول أولاد احمد بطريقتي الخاصة وبقراءتي الذاتية
س :عملك فيه تأثر بأعمال فنية مشهورة على غرار جياكومتي وعمله حول جان جنيه ؟

ج :لا أنفي ذلك بل اني لم اقتصر على ذلك فقد حضر في ذهني كافكا وكلبه ومن هنا جاء القط الموجود في السجاد لاني عندما رجعت إلى اشعاره وجدت تواترا لذكر القط

أولاد احمد ليس شخصا مجردا معزولا هو الأستاذة الذي درس عليهم هو البيئة التي تكون فيها ..الخ هذا يعني أن الفنان الذي يريد أن يقارب أولاد احمد يجب أن يأخذ بعين الاعتبار كل هذا
س ماهي المادة المستخدمة في هذه التنصيبية؟

ج عديد المواد التي وقع استعمالها وخاصة المادة المستخدمة في صناعة عرصات دار شعبان الفهري وقد استعنت بحوالي 20 عاملا معي من بناءين وحدادين وحرفيي البلور وهذا ليس عيبا كبار الفنانين في العالم فعلوا هذا عملي ليس فرديا هو نتاج جهد جماعي

أما الزربية فقد استعملت فيها مادة الحديد والبلور وبالنسبة للرأس وظفت مادة الشمع والقوم وهو نوع من المادة المستخدمة في المنحوتات تشبه السيليكون
ماهي تكلفة التنصيبية؟

ج من الوقت كلفتني 15 يوما ولو كنت في ظرف عادي لاخذت مني ثلاثة أشهر ومن الأموال حوالي 14 الف دينار وتقاضيت 25 الف دينار وتنازلت عن حقوق تألوفي وهو ثمن رمزي ولو أردت تقييمها لطلبت 70 أو الف دينار لقد قال معز مرابط أن صديقة قدمت هدية للمركز 80
س لماذا كل هذا الجدل؟

ج لا أعرف ربما لأن هؤلاء لا يعرفون الفن ولا علاقة لهم بذلك والنوع الثاني هم أعداء أولاد احمد لايهمني مايقال فإن لي مايشغلني
حاورها محمد المي

Mohamed El May

.entry /

.post-inner

.post-listing

المغرب

يوميات وسلسلة

ثقافة و فنون»صديقة كسكاس «نحاتة تمثال الصغير أولاد أحمد لـ«المغرب :«تمثال «أولاد أحمد «تحية
عشق ووفاء من حواء إلى شاعر كرم النساء

Start K2 Item Layout

Plugins: BeforeDisplay K2 Plugins: K2BeforeDisplay

Plugins: BeforeDisplayContent K2 Plugins: K2BeforeDisplayContent Item Image



Item title

صديقة كسكاس «نحاتة تمثال الصغير أولاد أحمد» لـ«المغرب»: «تمثال» أولاد أحمد «تحية عشق ووفاء من حواء إلى شاعر كرم النساء

Item Author بقلم ليلى بورقة Date created 15/08/2016 Item Hits 2832 عدد المشاهدات K2 Plugins:

K2AfterDisplayTitle K2 Plugins: K2CommentsCounter

Item introtext

كتبت ، كتبت ... فلم يبق حرف .وصفت، وصفت...فلم يبق وصف .أقول، إذا، وأمضي :نساء بلادي نساء «
ونصف ...«كلمات من ذهب خطها شاعر متمرد في سجل متفرد فحفظتها الألسن ورددتها الأفواه حتى صارت
... هذه الأبيات إجابة النساء المفضلة والبليغة حين يسألن عن نضالهن، عن نجاحهن، عن تفوقهن

Item fulltext

وفي عيد المرأة، شاعت الفنانة والنحاتة «صديقة كسكاس» أن تهدي روح الصغير أولاد أحمد تمثالا من الأشعار والأحلام
...والخلود في تحية عشق ووفاء من ابنة حواء إلى شاعر رفع القبة اعترافا واحتراما للنساء
احتفالا بستينية مجلة الأحوال الشخصية وبمناسبة عيد المرأة، أعد مهرجان الحمامات الدولي برنامجا خاصا بهذه المناسبة
الوطنية، فكان من بين محطات هذا البرنامج تدشين تمثال للشاعر الراحل الصغير أولاد أحمد من إنجاز الفنانة «صديقة
... كسكاس» بفضاء المركز الثقافي الدولي بالحمامات

«تكريم خاص من مهرجان الحمامات لـ«أولاد أحمد»

حين كتب عن المرأة، حذف جسدها من خانة الغريزة والشهوة وفك عنها أسر العادات والتقاليد ليرسم صورة امرأة حرة،
لها الحاضر والتاريخ وبيدها الفعل والمستقبل... فكانت نساء أولاد أحمد «نساء ونصف». «وفي رد للجميل، صاغت أنامل
النحاتة «صديقة كسكاس» تمثالا لشاعر تونس الكبير ليكون هدية حواء إلى شاعر حفظ حقها وأكرم ذكرها... فكان زواج
فن الشعر بفن النحت تحت سماء الجمال والحياة

لم يشأ مدير الدورة 52 من مهرجان الحمامات الدولي «معز مرابط» أن يفوت فرصة ارتباط اسمه وفترة إدارته لهذا
المهرجان العريق بإنجاز يؤرخ لذكرى صاحب «أحب البلاد» «فاقتراح على الفنانة والنحاتة «صديقة كسكاس» باستشارة من
الفنانة التشكيلية «سناء تمزيني» (إعداد تمثال للشاعر الراحل «الصغير أولاد أحمد». «وفي هذا السياق صرح مدير
المهرجان والفنان المسرحي «معز مرابط» لـ«المغرب» بالقول: «تخليدا لذكرى شاعر كبير وشهير وبمناسبة عيد المرأة
ارتأينا أن نقوم على طريقتنا بتكريم رجل برع في نظم الكلمات واللعب بالحروف... ووقع الاختيار على الفنانة التشكيلية
صديقة كسكاس» لإنجاز نصب تذكاري للشاعر الصغير أولاد أحمد باعتبارها امرأة وفنانة ذائعة الصيت عالميا، فوجدنا
منها القبول والتحمس للفكرة إلى درجة العمل بصفة تطوعية على إنجاز منحوتة أولاد حمد التي تم تركيزها في مدخل
حديقة «دار سباستيان» لتعري الزائرين بدعوة للسفر في عوالم أولاد أحمد الشعرية وأيضاً بسفرة في ربوع تلك الحديقة
... الغنية بمواقع الفن والحياة

«الشعر يسجد لـ«أولاد أحمد» في «صلاة خالدة»

لأنها تعشق أشعار «أولاد حمد» وتحفظ أبيات قصائده وتحترم مسيرته، لم ترفض «صديقة كسكاس» اقتراح مدير مهرجان
الحمامات رغم ضيق الوقت وعدم التحضير المسبق لهذا المشروع الفني... وفي تصريح لـ«المغرب» «أضافت» «صديقة
كسكاس»، الفنانة التشكيلية وصاحبة الفضاء الثقافي «صديقة» «بقررت بالقول»: «بالرغم من ضغط الوقت والصراع مع
الساعة من أجل إنجاز «تمثال أولاد أحمد» (في مدة لا تتجاوز أسبوعين في حين أن إنجاز هذا العمل يتطلب أشهرا عديدة...
إلا أنني لم أشأ تفويت فرصة وشرف أن أكون وجها لوجه مع شاعر كبير ورفيق بحجم محمد الصغير أولاد أحمد في حوار
...مع شعره وفكره وفلسفته

في حديقة المركز الثقافي بالحمامات دار سباستيان (تسلحت الفنانة «صديقة كسكاس» بمطرقتها وإزميلها وخيالها...
...لتبعث الحياة في حجارة خرساء لتصبح شيئا فشيئا صورة وهوية وذاكرة لشاعر امتازت حياته بالثورة والتمرد والمقاومة
صلاة خالدة»، هكذا اختارت الفنانة «صديقة كسكاس» «أن تسم تمثال أو «تنصيب» «الشاعر الراحل الصغير أولاد أحمد»
...وقد وصفته بـ«إلاه الشعر والفن والجمال

وبعد أن أعادت قراءة أشعاره والتدقيق في أفكاره والتمعن في ملامحه... شاعت الفنانة «صديقة كسكاس» «أن تنحت تمثالا
لأولاد أحمد وهو واقف على سجاد من شعره... وتضيف «صديقة كسكاس»: «الوجه جاء مشابها لصورة أولاد حمد المعتادة
مع تعدي أن يكون الفم مفتوحا في دلالة على الصوت الذي لم يصمت ولم يهادن ولم يجامل واختار أن يكون حرا
وثائرا... أما الجسد فأردته أن يكون نحيل في إشارة إلى المعاناة التي طبعت حياة الشاعر في معركته ضد السلطة
...والمرض

وأخيرا تمثال جديد لأهل الإبداع ...

حين يوجد رحم الأرض بقامات بارعة وعباقرة من طراز خاص في أي مجال من مجالات الحياة ، فإنه يحق على البشرية

تقدير نعم هذا العطاء ...وفي جل بلدان العالم تنتصب تماثيل العظماء و كبار الأدباء وأشهر الشعراء كجزء من هوية وحضارة وثقافة تلك الشعوب .وفي تونس وبعيدا عن تماثيل أهل السياسة، فإن هذا البلد لم يحسن لذكرى أسماء كبيرة لمعت في سمائه ووصلت شهرتها إلى أقاصي الدنيا ...وإن شهدت «الخضراء» ولادة شخصيات كبيرة وتجارب فريدة إلا ! أن سوء التقدير والجحود والإهمال قذف بهذه الإبداعات في قبو النسيان وفي الوقت الذي تفاخر فيه بلدان العالم بتماثيل مبدعيها وعظمائها ، ففي تونس العاصمة تمثال وحيد لرجل فكر وعلم ألا وهو تمثال العلامة «ابن خلدون»، أما في توزر فكان نحت تمثال في قلب الصخور لشاعر الخضراء «أبو القاسم الشابي» نعمة من السماء .واليوم بعد أن انضاف تمثال الشاعر الصغير أولاد أحمد إلى قائمة تماثيل أهل الفكر والإبداع فقد ثبت أن...تكريم الكبار والاعتراف بالخالدين لا يحتاج إلى معجزة أو كثير من المال بل مجرد إرادة صادقة ولمسة فنيّة

Social sharing

Go to www.addthis.com/dashboard to customize your tools



Sculpture de Sghaier Ouled Ahmed à
Dar Sebastian imaginée et conçue par
Sadika Keskes

Centre culturel international de Hammamet, Maison de la méditerranée pour les arts et la culture. Le visiteur qui aura aimé saisir la puissance triomphante du site, les caresses du soleil, les éclaboussures de couleurs, les effluves parfumés de la Méditerranée, les senteurs envoûtantes de romarin, de jasmin, de lavande, se retrouvera conquis par la grâce exquise d'une caresse dans la fraîcheur incomparable des sous-bois ou de la brise légère des plages.

Ravis de humer à peu de frais un parfum d'exotisme et d'aventure, son jardin a inspiré des poètes, écrivains, des romanciers, depuis le grand jour jusqu'au dernier des rimailleurs. On ne saurait ici énumérer le nombre d'hommes et de femmes célèbres qui ont foulé son sol ou navigué sur ses eaux. C'est dans ce cadre chanté par les poètes, hanté par les légendes, décrit par les croque-notes, que Dar Sébastien, qui reste pure et garde une paix sans égale, accueille la mémoire d'un grand poète. Est-il dans la grandeur du décor qui nous environne, rien de plus beau que cette nouvelle sculpture du poète Sghaier Ouled Ahmed qui se dresse avec fierté dans la façade maritime de la villa ? Imaginée et conçue par Sadika Keskes, la sculpture, une œuvre de 2,70 mètres de hauteur, en pierres reconstituées, montre le personnage de Sghaier Ouled Ahmed, silhouette frêle, coiffé d'un chapeau.

488

Lundi 15 Août 2016

PARTAGE:

0

0

SCULPTURE DE SGHAIER OULED AHMED À DAR SÉBASTIEN

Centre culturel international de Hammamet, Maison de la méditerranée pour les arts et la culture. Le visiteur qui aura aimé saisir la puissance triomphante du site, les caresses du soleil, les éclaboussures de couleurs, les effluves parfumés de la Méditerranée, les senteurs envoûtantes de romarin, de jasmin, de lavande, se retrouvera conquis par la grâce exquise d'une caresse dans la fraîcheur incomparable des sous-bois ou de la brise légère des plages.

Ravis de humer à peu de frais un parfum d'exotisme et d'aventure, son jardin a inspiré des poètes, écrivains, des romanciers, depuis le grand jour jusqu'au dernier des rimailleurs. On ne saurait ici énumérer le nombre d'hommes et de femmes célèbres qui ont foulé son sol ou navigué sur ses eaux. C'est dans ce cadre chanté par les poètes, hanté par les légendes, décrit par les croque-notes, que Dar Sébastien, qui reste pure et garde une paix sans égale, accueille la mémoire d'un grand poète. Est-il dans la grandeur du décor qui nous environne, rien de plus beau que cette nouvelle sculpture du poète Sghaier Ouled Ahmed qui se dresse avec fierté dans la façade maritime de la villa ? Imaginée et conçue par Sadika Keskes, la sculpture, une œuvre de 2,70 mètres de hauteur, en pierres reconstituées, montre le personnage de Sghaier Ouled Ahmed, silhouette frêle, coiffé d'un chapeau.

La bouche ouverte, comme s'il déclamait un poème. Debout sur un tapis vert en métal et en verres sur le quel des poèmes ont été écrits en encre, la position du personnage donne à la sculpture l'allure d'une prière éternelle. Fruit d'une résidence artistique au Centre, Sadika Keskes, est parvenu, grâce à la collaboration des artisans de la région, de restituer une belle sculpture d'une voix belle, rebelle et engagée. Une sculpture qui vient immortaliser l'image d'un poète proscrit par les codes et les régimes car criant sa révolte contre la domination, la répression et l'exaction des tyrans à la face du monde. Cette

sculpture qui sera dévoilée au public le 13 Août 2016 à l'occasion de la célébration de la journée de la Femme et du soixantième anniversaire du CSP, est aussi un hommage à un poète qui a placé la patrie (Ouhoubbou El Bilad) et la femme (Nisaou Biladi) au cœur de son combat.

Tout comme sa poésie, écrite en arabe littéraire, et qui n'est pas juste rigide, immobile, coincée dans les vers ou rimes, mais vivante, animée, pleine d'harmonie, la sculpture se veut une œuvre artistique pleine de sens et de symboles. Elle est dans l'action, la méditation, le recueillement, l'amour, la passion et la création. Placée à l'extérieur de Dar Sébastien, en face de l'allée qui conduit au magnifique jardin et à la plage, elle se dresse majestueusement dans un endroit plébiscité par les grands hommes qui ont foulé ce passage avec une merveilleuse vue sur les jardins embaumés, sur le golfe de Hammamet aux eaux limpides et que survolent de blanches colombes. Un endroit que le poète chérissait et que sa sculpture en viendra sceller à jamais le souvenir.











La bouche ouverte, comme s'il déclamait un poème. Debout sur un tapis vert en métal et en verres sur le quel des poèmes ont été écrits en encre, la position du personnage donne à la sculpture l'allure d'une prière éternelle. Fruit d'une résidence artistique au Centre, Sadika Kesless, est parvenu, grâce à la collaboration des artisans de la région, de restituer une belle sculpture d'une voix belle, rebelle et engagée. Une sculpture qui vient immortaliser l'image d'un poète proscrit par les codes et les régimes car criant sa révolte contre la domination, la répression et l'exaction des tyrans à la face du monde. Cette sculpture qui sera dévoilée au public le 13 Août 2016 à l'occasion de la célébration de la journée de la Femme et du soixantième anniversaire du CSP, est aussi

un hommage à un poète qui a placé la patrie (Ouhoubbou El Bilad) et la femme (Nisaou Biladi) au cœur de son combat.



Tout comme sa poésie, écrite en arabe littéraire, et qui n'est pas juste rigide, immobile, coincée dans les vers ou rimes, mais vivante, animée, pleine d'harmonie, la sculpture se veut une œuvre artistique pleine de sens et de symboles. Elle est dans l'action, la méditation, le recueillement, l'amour, la passion et la création. Placée à l'extérieur de Dar Sébastien, en face de l'allée qui conduit au magnifique jardin et à la plage, elle se dresse majestueusement dans un endroit plébiscité par les grands hommes qui ont foulé ce passage avec une merveilleuse vue sur les jardins embaumés, sur le golfe de

Hammamet aux eaux limpides et que survolent de blanches colombes. Un endroit que le poète chérissait et que sa sculpture en viendra sceller à jamais le souvenir.

https://www.festivaldehammamet.com/fr/page/priere_eternelle

SCULPTURE DE SGHAIER OULED AHMED À DAR SÉBASTIEN

Centre culturel international de Hammamet, Maison de la méditerranée pour les arts et la culture. Le visiteur qui aura aimé saisir la puissance triomphante du site, les caresses du soleil, les éclaboussures de couleurs, les effluves parfumés de la Méditerranée, les senteurs envoûtantes de romarin, de jasmin, de lavande, se retrouvera conquis par la grâce exquise d'une caresse dans la fraîcheur incomparable des sous-bois ou de la brise légère des plages.

Ravis de humer à peu de frais un parfum d'exotisme et d'aventure, son jardin a inspiré des poètes, écrivains, des romanciers, depuis le grand jour jusqu'au dernier des rimailleurs. On ne saurait ici énumérer le nombre d'hommes et de femmes célèbres qui ont foulé son sol ou navigué sur ses eaux. C'est dans ce cadre chanté par les poètes, hanté par les légendes, décrit par les croque-notes, que Dar Sébastien, qui reste pure et garde une paix sans égale, accueille la mémoire d'un grand poète. Est-il dans la grandeur du décor qui nous environne, rien de plus beau que cette nouvelle sculpture du poète Sghaier Ouled Ahmed qui se dresse avec fierté dans la façade maritime de la villa ? Imaginée et conçue par Sadika Keskes, la sculpture, une œuvre de 2,70 mètres de hauteur, en pierres reconstituées, montre le personnage de Sghaier Ouled

Ahmed, silhouette frêle, coiffé d'un chapeau.

La bouche ouverte, comme s'il déclamait un poème. Debout sur un tapis vert en métal et en verres sur le quel des poèmes ont été écrits en encre, la position du personnage donne à la sculpture l'allure d'une prière éternelle. Fruit d'une résidence artistique au Centre, Sadika Keskes, est parvenu, grâce à la collaboration des artisans de la région, de restituer une belle sculpture d'une voix belle, rebelle et engagée. Une sculpture qui vient immortaliser l'image d'un poète proscrit par les codes et les régimes car criant sa révolte contre la domination, la répression et l'exaction des tyrans à la face du monde. Cette sculpture qui sera dévoilée au public le 13 Août 2016 à l'occasion de la célébration de la journée de la Femme et du sixième anniversaire du CSP, est aussi un hommage à un poète qui a placé la patrie (Ouhoubbou El Bilad) et la femme (Nisaou Biladi) au cœur de son combat.

Tout comme sa poésie, écrite en arabe littéraire, et qui n'est pas juste rigide, immobile, coincée dans les vers ou rimes, mais vivante, animée, pleine d'harmonie, la sculpture se veut une œuvre artistique pleine de sens et de symboles. Elle est dans l'action, la méditation, le recueillement, l'amour, la passion et la création. Placée à l'extérieur de Dar Sébastien, en face de l'allée qui conduit au magnifique jardin et à la plage, elle se dresse majestueusement dans un endroit plébiscité par les grands hommes qui ont foulé ce passage avec une merveilleuse vue sur les jardins embaumés, sur le golfe de Hammamet aux eaux limpides et que survolent de blanches colombes. Un endroit que le poète chérissait et que sa sculpture en viendra sceller à jamais le souvenir.









